

COMPTES RENDUS

- ⇒ **Amélie Keyser-Verreault, Sophie Brière, Marilou St-Pierre, Guylaine Demers et Diane Culver (dir.)**
Équité, diversité et inclusion dans les organisations sportives
Québec, Presses de l'Université Laval, coll. « EDI2 », 2023, 158 p.

Les organisations sportives contemporaines sont-elles inclusives? L'ouvrage collectif sous la direction d'Amélie Keyser-Verreault et ses collaboratrices paru en 2023 tente de répondre à la question en faisant l'apologie des valeurs de l'équité, de la diversité et de l'inclusion (EDI) comme leviers essentiels pour la transformation de ces organisations. À partir des réalités vécues et perçues parmi les femmes, les personnes racisées, les personnes autochtones, les personnes en situation de handicap et les personnes de la communauté lesbienne, gaie, bisexuelle, trans, queer, bispirituelle et autres (LGBTQ2S+) dans le domaine du sport, l'ouvrage montre la manière dont les inégalités et les injustices sociales prennent corps et forme par l'imbrication des rapports de pouvoir et de domination à travers des pratiques iniques et discriminantes. Penser l'écosystème sportif comme lieu réservé à l'implantation des principes de l'EDI conduit à remettre en question les effets d'oppression légitimant la domination masculine, l'exclusion et l'infériorisation des femmes à partir de préjugés et de stéréotypes tenaces à leur égard. La re/production des inégalités qui subsistent entre les femmes et les hommes dans le domaine du sport est la source de nombreuses réflexions et débats féministes (St-Pierre et autres 2023; Amboulé-Abath 2009; Laberge et autres 2004).

L'articulation des rapports sociaux comme point d'appui de ces iniquités permet d'explorer les dynamiques discriminantes régissant les rapports de pouvoir femmes-hommes dans l'univers sportif : tel est l'objectif poursuivi dans cet ouvrage qui offre également l'occasion d'examiner les pratiques prometteuses à mobiliser pour rendre ces milieux inclusifs. À partir du constat selon lequel « le milieu du sport demeure fortement homogène. Il est masculin, hétéronormatif, capacitiste et blanc », il devient clair selon les autrices que « les organisations sportives se structurent à travers un réseau de rapports de pouvoir et de pratiques qui exclut une partie de la population sans nécessairement que cette exclusion soit consciente ou désirée, d'où l'expression “discrimination systémique” » (p. 2). Misant sur la nécessaire transformation durable de cette culture hostile aux femmes et aux personnes issues des groupes minorisés dans ces organisations, l'ouvrage pose un regard critique sur les obstacles systémiques à l'origine du maintien des inégalités sociales et sportives entre les femmes et les hommes. Pour convaincre du bien-fondé des valeurs de l'EDI, l'approche féministe intersectionnelle a été mobilisée, car elle est précisément conçue pour amorcer le changement organisationnel afin d'aplanir le sexisme, le racisme, le classisme, le capacitisme ainsi que l'homophobie et la transphobie ambiants, et ce,

dans le but de rendre ces milieux plus inclusifs. Dans ce contexte, viser l'EDI revient à s'assurer que tous et toutes reçoivent un traitement équitable et approprié qui favorisera leurs conditions de pratique et d'émancipation dans le respect de leurs droits, identités, expériences et besoins, le tout dans la perspective de créer des organisations ouvertes aux diversités dans lesquelles on promeut la justice sociale.

Divisé en quatre chapitres, l'ouvrage offre un panorama aussi vaste que possible des préoccupations féministes liées aux vulnérabilités sociales et genrées parmi les femmes et les personnes issues des groupes désignés qui se trouvent plus exposées à des expériences marquées par la différence et l'altérité sur la scène sportive.

Le chapitre 1, « Analyse transversale des rapports sociaux et des inégalités », trace un portrait préoccupant de l'EDI dans différentes organisations et montre les disparités entre les sexes et les inégalités de genre, de classes sociales et même de milieu géographique dans le mouvement sportif canadien. Ce chapitre explore diverses logiques d'exclusion subtiles, qui limitent la participation et l'accès à tous les niveaux de l'échiquier sportif pour les femmes, et surtout les facteurs éliminatoires supplémentaires préjudiciables auxquels font face les personnes issues des groupes historiquement marginalisés : en l'occurrence, les filles et les femmes racisées, les filles et les femmes autochtones, les filles et les femmes en situation de handicap ainsi que les personnes de la communauté LGBTQ2S+. L'ensemble de l'argumentaire met en évidence les inégalités multidimensionnelles parfois cumulatives (sociales, sexuées et sexuelles) dont souffrent ces personnes dans l'écosystème sportif hétéronormé qui fait encore à l'heure actuelle la promotion des valeurs d'une masculinité hégémonique. Il est alors difficile dans ce contexte d'isoler les rapports inégaux subsistant entre les groupes sociaux et le genre dans les organisations sportives.

Le chapitre 2, « Importance de l'unicité et des mesures individuelles dans un contexte collectif », s'articule autour de l'importance des mesures spécifiques à mobiliser pour assurer l'inclusion et la progression des personnes des groupes historiquement marginalisés dans les organisations sportives. En général, les quatre modèles retenus pour combattre ces inégalités et autres injustices sociales et sportives sont inspirants.

Le chapitre 3, « Modèle d'équité et sentiment de justice », expose les enjeux à considérer et les défis à relever dans les organisations sportives inclusives en matière de diversités sociale et sexuelle. Dans ce contexte, les organisations inclusives doivent agir de manière transversale, en allant de la gestion des ressources humaines à l'adoption de pratiques institutionnelles respectueuses des droits et libertés individuels et collectifs.

Enfin, le chapitre 4, « Coopération intégrative et proposition d'un modèle EDI dans le sport » apporte une solution proactive à travers la notion de *coopération intégrative*. Il fournit au lectorat de précieuses connaissances et des réflexions critiques sur les différentes modalités offertes aux organisations pour éliminer les multiples discriminations individuelles et systémiques dont sont victimes les femmes.

Ce chapitre propose notamment des pistes d'action prometteuses pour lutter contre les pratiques iniques présentes et persistantes sur la scène sportive.

La lecture de cet ouvrage collectif riche d'enseignements et de connaissances est fascinante sur plusieurs points. Tout d'abord, Keyser-Verreault et ses collaboratrices ont posé les jalons analytiques d'un enjeu social à la fois d'actualité et relativement ancien : celui des inégalités sociales, sexuelles et sexistes ainsi que des identités de genre dans l'univers sportif. Leur ouvrage s'inscrit naturellement dans la continuité des travaux sur la place des femmes dans le champ sportif menés au cours des dernières décennies au Canada et ailleurs (St-Pierre et autres 2023; Amboulé-Abath 2009; Laberge et autres 2004). Il synthétise les connaissances antérieures suggérant des pistes intéressantes de réflexion et d'action pour des organisations sportives plus inclusives. Les autrices présentent des extraits d'entrevue et des faits substantiellement appuyés par la littérature en y ajoutant des précisions notionnelles instructives, des illustrations et surtout des recommandations concrètes pour actualiser l'avancement des connaissances sur l'EDI dans les organisations sportives et aussi dans d'autres types de regroupement.

Considérant la pluralité des discriminations dont les femmes sont les principales victimes dans les pratiques organisationnelles génératrices d'inégalités sociales, l'ouvrage met au jour les interrelations iniques persistantes à l'égard de certaines femmes selon leur appartenance identitaire : pensons, à titre d'exemple, au traitement réservé aux personnes intersexuées ou transgenres à partir des caractéristiques sexuées qui touchent majoritairement les filles et les femmes athlètes intersexes, soit « les fameux tests de féminité » favorisant l'exclusion des minorités sexuelles. En rappel, la récente polémique autour de la boxeuse algérienne Imane Khelif aux Jeux olympiques de Paris à l'été 2024, qui a supposément échoué à un test de genre, ou encore à l'ex-coureuse de 800 mètres d'origine sud-africaine, Semenya Caster, concernant le traitement discriminatoire relatif aux caractéristiques sexuées et au genre des athlètes féminines uniquement. À cet effet, l'ouvrage sous la direction de Keyser-Verreault et ses collaboratrices constitue un véritable outil d'analyse des rapports de pouvoir genrés. Il permet de déconstruire les stéréotypes de genre et de race qui engendrent des logiques d'exclusion, de marginalisation, de subordination, d'étiquetage, de plafonnement des personnes issues de groupes sociaux minorisés dans le microcosme sportif. Tout l'enjeu de ce livre consiste donc à discuter de la re/reproduction des inégalités sociales, sexuées et sexuelles dans le mouvement sportif sous différentes formes et à divers niveaux pour transformer ce cadre qui se croit exemplaire de rapports sociaux. Cela dit, l'implantation d'un modèle EDI dans l'univers sportif, qui s'inspire du modèle de praxis intersectionnelle élaboré par Debra Kriger et autres (2022), permet d'amorcer le changement dans ces organisations afin d'en faire des lieux accueillants, sécuritaires, équitables et inclusifs. En fait, ce modèle expose les pratiques inclusives et équitables en contexte de diversité. C'est dans cette perspective que Keyser-Verreault et ses collaboratrices ont choisi de conclure leur ouvrage en mettant en évidence une figure qui illustre les pratiques porteuses d'équité,

dont le titre est « Rôles interreliés des principales parties prenantes dans l'implantation des pratiques inclusives dans le milieu sportif » (p. 132).

Les principales forces de cet ouvrage collectif résident dans la manière plurielle d'aborder les questions d'équité, de diversité et d'inclusion dans les organisations sportives sous des angles multidisciplinaires (sociologiques, historiques, anthropologiques et organisationnels, etc.) en tant que démarche intellectuelle pour mieux explorer les disqualifications sociales/sportives vécues par les femmes, les minorités sexuelles et de genre ainsi que les assignations racisées afin de proposer des solutions adaptées selon le contexte. Cette perspective permet aux autrices de soumettre des pistes pertinentes de solutions soutenables sous forme de pratiques prometteuses en matière d'EDI dans ces organisations. De plus, l'ouvrage présente des informations indispensables qui permettront aux gestionnaires de faire des choix éclairés au bénéfice de l'inclusion des personnes marginalisées dans les actuelles structures misogynes et oppressives qui altèrent les aspirations des personnes des groupes sociaux minorisés. La pertinence et la justesse de la démarche analytique des autrices offrent pour ainsi dire des bases solides en vue de reformuler de nouvelles questions et réflexions inspirantes destinées à la recherche féministe dans l'écosystème sportif.

Un autre apport de cet ouvrage où sont rassemblées de nombreuses vignettes réside dans les recommandations opérationnelles qui jalonnent les différents enjeux retenus pour en arriver au changement des valeurs sociales dominantes à travers la dénonciation et la déconstruction des injustices sociales/sexuelles/sexuées. Ces vignettes constituent un attrait majeur dans le sens où elles portent précisément sur l'amélioration des pratiques inclusives et l'avancement des connaissances féministes dans ces organisations.

Parmi les qualités indéniables de ce livre, notons son titre très accrocheur et l'effort réussi de vulgarisation des connaissances sur l'EDI pour accompagner le changement organisationnel. Tout en valorisant le développement d'une culture de l'EDI, Keyser-Verreault et ses collaboratrices ont produit un ouvrage pédagogique bien documenté dont l'intérêt particulier est qu'il fournit à toute personne qui le lit la possibilité de prendre conscience du sexisme, de ses propres biais inconscients et des comportements inclusifs à adopter et qu'il peut l'amener à devenir un agent ou une agente de changement dans son milieu. Une telle perspective fait de cette publication une œuvre féministe incontournable dans le domaine du sport.

Par ailleurs, cet ouvrage basé sur le paysage sportif contemporain québécois et canadien ne contient pas de résultats de recherches d'envergure portant sur chacun des groupes historiquement marginalisés : il offre plutôt un portrait peu reluisant de la sphère sportive qui apparaît non inclusive à tous égards. Il n'en demeure pas moins que la lecture de ce livre s'avère essentielle pour quiconque souhaite comprendre les enjeux, les défis et les apports de l'EDI au regard de la prise en considération des diversités sociales dans l'écosystème sportif.

À remarquer qu'il nous a semblé quelquefois difficile de suivre le fil conducteur et les contextes de certains extraits d'entrevues. Cependant, cela n'enlève rien à la pertinence de cet ouvrage qui constitue un très bon plaidoyer pour la lutte collective en vue de plus de justice sociale, spécialement par la création d'environnements inclusifs propices à l'émancipation des personnes de groupes minorisés dans le mouvement sportif associatif. Dans ce contexte, il est clair que l'EDI reste un idéal à atteindre sur la scène sportive et dans tous les domaines.

Ce très bon ouvrage est à recommander aux personnes qui s'intéressent à la place des femmes dans ce « bastion traditionnellement masculin » qu'est le sport (Laberge 2004 : 1) et à celles qui sont préoccupées par le renouvellement des valeurs égalitaires de même que par les questions d'équité et de justice sociale. En somme, il s'adresse à toutes les personnes désireuses d'amorcer une démarche de changement dans leur milieu de travail, qu'elles soient gestionnaires ou non.

ANASTASIE AMBOULÉ ABATH
Université du Québec à Chicoutimi

RÉFÉRENCES

- AMBOULÉ ABATH, Anastasie
2009 « L'expérience des femmes dans les directions sportives au Québec : une "émancipation sous tutelle" », *Recherches féministes*, 22, 1 : 123-145, [En ligne], [doi.org/10.7202/037799ar] (24 octobre 2024).
- KRIGER, Debra, Amélie KEYSER-VERREAULT, Janelle JOSEPH et Danielle PEERS
2022 « The Operationalizing Intersectionality Framework », *Journal of Clinical Sport Psychology*, 16, 302-324, [En ligne], [doi.org/10.1123/jcsp.2021-0069] (11 novembre 2024).
- LABERGE, Suzanne, et autres
2004 « Présentation », *Recherches féministes*, 17, 1 : 1-7, [En ligne], [doi.org/10.7202/009294ar] (24 octobre 2024).
- ST-PIERRE, Lou, Amélie KEYSER-VERREAULT et Guylaine DEMERS
2023 « Présentation du numéro *Genres et sports* », *Recherches féministes*, 36, 1 : 1-7, [En ligne], [doi.org/10.7202/1108762ar] (11 novembre 2024).

⇒ **Mélissa Blais**

L'attentat antiféministe de Polytechnique

Montréal, Les éditions du remue-ménage, octobre 2024, 266 p.

J'aimerais commencer par expliquer pourquoi j'ai voulu écrire ce compte rendu du dernier livre de Mélissa Blais, professeure au Département des sciences